

LA CULTURE

Vol. I.

SAMEDI, 18 NOVEMBRE 1876.

No. 2.

AVIS IMPORTANT DE L'ADMINISTRATION.

Toute personne qui reçoit TROIS numéros de la *Culture*, sans les renvoyer, est considérée comme abonné régulier et définitif.

A NOS LECTEURS.

Différentes absences plus ou moins prolongées que nous avons dû faire durant la quinzaine qui finit, à l'effet d'aller étudier dans les campagnes une question de grande actualité et du plus haut intérêt pour la classe agricole, et dont nous commençons dès aujourd'hui à entretenir nos lecteurs, sont cause que nous n'avons pu apporter tous les soins désirables à la rédaction du présent numéro de la *Culture*. Nous sommes forcé de renvoyer au prochain numéro la suite des *Veillées du Presbytère* ainsi que les gravures qui devaient paraître cette semaine. Nos lecteurs n'y perdront rien toutefois ; ils recevront dans le numéro suivant entière compensation.

T. BRAN.

DE L'ETABLISSEMENT DANS LA PROVINCE DE QUEBEC DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AGRICOLE.

(Suite.)

Je m'occupe également de l'enseignement de l'agriculture dans ma classe d'adultes. La méthode que j'emploie dans cette classe dite du soir, est très-simple. Elle consiste, comme pour mes applications à l'agriculture dans l'école du jour, à présenter à mes élèves adultes, deux jours par semaine, des devoirs variés sous forme de dictées, de problèmes, d'exercices de rédaction et d'écriture, se référant tous à l'agriculture. Les leçons de lecture se font aussi dans un bon ouvrage agricole ; et, après les leçons ordinaires d'écriture, d'orthographe, de calcul et de lecture, je termine la classe en faisant moi-même, devant tous les élèves, une lecture agricole que j'accompagne de conseils et d'explications.

Les excellents résultats que j'ai obtenus et que je continue d'obtenir de mon enseignement agricole sont incontestables ; j'ai la douce satisfaction de pouvoir proclamer que j'ai complètement réussi dans cette partie de ma tâche.